

— Maintenant ce n'est plus tout-à-fait la même chose. A la place de la gaieté bruyante, mais honnête, a succédé une gaieté de mauvais goût. Des jeunes gens se réunissent par bandes ; et, au lieu de s'amuser et de se divertir honnêtement, cherchent à empêcher le bonheur des autres. S'armant de longues tiges d'herbes odoriférantes, ils en souffletent le visage des romeneurs, ils les jettent dans les voitures défoncent les chapeaux des jeunes filles, accompagnent ces gestes de chansons qui n'ont rien à faire avec l'art et de paroles qui montrent la dépravation de leur cœur. Aussi le concours diminue d'année en année ; et à mesure que la canaille, c'est bien le nom qu'on peut lui donner, envahit la fête, les honnêtes gens se retirent préférant rester chez eux plutôt que de s'exposer à des insultes et peut-être à quelque chose de pire. Cette année l'intrusion de la canaille dans cette fête populaire a été plus sensible que les années précédentes, et il est à prévoir que cette fête traditionnelle cessera bientôt.

— La Saint-Jean nous rappelle un autre usage. Anciennement les grandes fêtes donnaient occasion à un commerce assez intense. Les marchands venaient s'établir aux alentours de l'église, et, escomptant le concours des pèlerins, en profitaient pour débiter leurs marchandises. Telle est la première origine des principales foires. Or celle de Saint-Jean de Latran était d'autant plus renommée, que cette basilique en profitait pour y vendre les épices et parfums qu'elle recevait de ses possessions d'Orient, et qui étaient trop abondants pour le service du culte. Aujourd'hui encore, le cardinal archiprêtre bénit solennellement des clous de girofle qu'il distribue ensuite aux chanoines et bénéficiers de la basilique, en souvenir des anciennes distributions que l'on faisait jadis. C'est encore pour la même raison que l'on vend cette nuit, sur la place de la basilique, des herbes odorantes, transformation des parfums et des essences qui faisaient il y a 1500 ans la base du commerce en ces jours de fête.

— Du reste il est remarquable comme les traditions se perpétuent à Rome et en voici un exemple peu connu. Du temps de l'empire